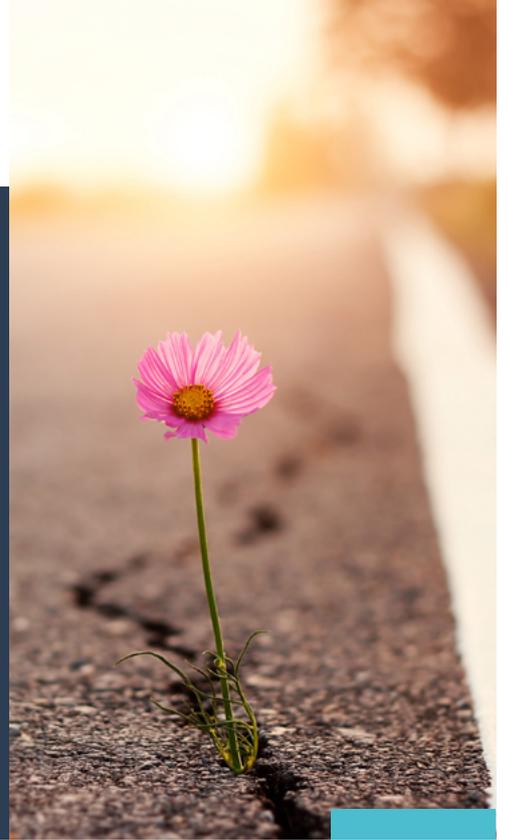


EDITO DU COLLEGE

Un mot: RESILIENCE

En 2020, le virus a frappé, il a changé nos vies et la solidarité a dû s'organiser. 2020 fut une année atypique, déconcertante et difficile tant moralement que physiquement pour beaucoup d'entre nous. Aujourd'hui, en 2021, nous devons tous prendre le tournant de notre évolution et notre institution n'échappe pas à la règle. Il nous faut garder notre entrain communicatif et ce dynamisme qui nous caractérise pour insuffler un vent nouveau dans toutes nos actions au service de tous nos partenaires: communes, entreprises et bien sûr nos concitoyens, pour lesquels nous œuvrons toutes et tous.

Aujourd'hui, il est temps de prendre nos responsabilités. Il est temps d'être encore plus solidaire et résilient en faisant face. Nous ne nierons pas les changements que nous devons opérer, nous les ferons nôtres pour être encore plus solidaire, créatif et novateur pour l'avenir de notre Province. Nous devons réaffirmer cette confiance réfléchie et volontariste en l'avenir. Nous devons tous, chers collaborateurs et retraités de l'institution provinciale, continuer à avoir confiance en l'action de la Province de Liège.



ACTUALITE DU BOULOT AVANT D'AVOIR FINI SES ETUDES

Les sections secondaires de l'Institut Provincial d'Enseignement Secondaire Paramédical à Liège, Huy ou Verviers comptent, depuis ce mois de janvier 2021, 78 nouveaux diplômés.

Les étudiants obtiennent ainsi le brevet d'infirmier(ère) hospitalier(ère). Ce brevet s'obtient en trois ans et demi dans l'enseignement secondaire professionnel complémentaire (4^e degré) ou 5 ans dans l'enseignement de promotion sociale. Anciennement, on qualifiait les infirmiers(ères) hospitaliers(ères) d'« infirmiers(ères) A2 ». Pour rappel, ces étudiants constituent la « seconde promotion » de cette école depuis l'application de la réforme de la formation en soins infirmiers. En effet, de trois ans, ce cursus a été allongé à trois ans et demi par une directive européenne. La répartition du nombre de diplômés est la suivante : 35 lauréats à Liège, 24 à Verviers et 19 à Huy, avec plus de 95% de réussite ! Soulignons que cette promotion bénéficie d'un taux d'engagement de 100%.

Des diplômés qui sont vivement attendus dans les différents établissements de soins de santé car le secteur fait face à une grave pénurie. Et, ils sont prêts à intégrer le marché du travail ! Comme l'explique Karine Rebholz, Directrice de l'IPES Paramédical, « la pénurie est telle que tous nos diplômés ont déjà une promesse d'engagement. Certains en avaient même plusieurs et ont pu choisir ! La formation est à la fois théorique et pratique, avec un aspect plus pratique-pratique qu'en Haute Ecole où le bagage théorique est plus approfondi, mais, sur le terrain, il s'agit du même métier, la liste d'actes est la même. » précise encore Karine Rebholz.

« La pandémie a eu une influence sur nos études tant au niveau des cours que de nos stages », explique Yenni, diplômée de

l'enseignement paramédical de la Province de Liège. « Durant la période de stage, nous avons été confrontés à une réalité très dure. Vu la situation, dans l'hôpital où j'étais, l'équipe ne pouvait pas assurer comme d'habitude le même encadrement autour des étudiants. Alors, le point positif, comme il fallait intervenir auprès des malades, c'est d'avoir maintenant un sens de l'autonomie et de la décision ». Et la jeune diplômée, qui a aujourd'hui rejoint un département de chirurgie orthopédique, d'ajouter : « Oui, j'ai été face aux décès provoqués par la Covid, face à la détresse humaine mais ma vocation est bien là pour ce métier qui me tient à cœur. »

« La fin de notre parcours a été compliquée mais j'en retire le sentiment d'être plus apte pour réagir face à des situations d'urgence », commente Arthur diplômé, « Dans l'hôpital où je me trouvais, j'ai bien été encadré par l'équipe. Ces infirmières et infirmiers ont été soulagés de l'aide que l'on pouvait apporter. » Aujourd'hui, Arthur est pleinement intégré au sein de l'équipe d'un bloc opératoire : « C'est vrai que face à cette détresse, on se pose des questions mais l'essentiel est d'avoir ce sentiment d'être utile. »

Le secteur des soins de santé traverse une période difficile et ces nouveaux venus ont la volonté de démontrer leur savoir-faire, leur savoir-être et toute leur détermination !

